AFFICHES

Hors cours UNC

Je m'appelle Thipe UJICAS, j'ai 14 ans et je suis en 3ème au collège de Rivière- Salée. Voici ci-jointe mon affiche pour la préservations des langues de notre pays.

Chaque langue est représentée par une goutte d'eau: on a besoin d'eau pour vivre mais une seule goutte d'eau ne peut suffire, on a besoin de plusieurs gouttes. Pour moi, c'est la même chose concernant les langues qui sont des éléments importants de nos cultures!

La jeune fille boit justement une goutte d'eau "culture" en regardant vers le ciel. J'ai essayé de mettre de la reconnaissance dans son regard. Au milieu, il y a une plante pour montrer que si l'on préserve nos langues et donc nos cultures, on avancera vers le haut, cela nous aidera et pourra nous aider à grandir. La plante est faite avec du coton pour rappeler les nuages et la couleur de l'arrière-plan symbolise la pluie.

Il reste aussi beaucoup de place pour pouvoir rajouter des gouttes d'eau car il manque de nombreuses langues? C'est fait pour montrer qu'il faut se dépêcher si l'on ne veut pas que le reste de nos langues soit oubliées…

Thipe UJICAS

Bonjour,

Je m’appelle Yavana Baetz-Levy, j’ai 15 ans, je suis étudiant au lycée Lapérousse en classe de seconde. Je suis un geek, faisant aussi partie d’un groupe de musique où je joue de la guitare. J’aime particulièrement faire des montages vidéo et des designs d’affiche ou de brochures.

Cette affiche contient plusieurs caractères et symboles représentant les diversités linguistiques et culturelles :

- elle est remplie de couleurs qui signifient, pour moi, différentes ethnies cohabitant ensemble; pour montrer cette cohabitation, plusieurs personnages de couleur différente sont représentés en cercle, ayant les bras levés pour montrer qu’ils sont heureux de vivre ensemble et de partager leurs cultures et leurs langues;
- deux petites phrases sont présentées pour signifier l’importance de connaître les cultures de nos concitoyens : « Connaitre les cultures et les langues de chacun » … « c’est le savoir vivre ensemble », ces deux phrases résonnent ensemble et expliquent que grâce aux connaissances que nous pouvons avoir sur les cultures et langues de chacun, nous pouvons vivre pleinement ensemble;
- la couleur rouge utilisée signifie que même si nous avons tous une langue et/ou une culture différente, nous avons tous la même couleur de sang, le rouge et que nous restons tous égaux.

Pour représenter la diversité langagière de la Nouvelle-Calédonie, nous avons choisi de créer une affiche avec différents symboles et formes d'art.

Nous avons tout d'abord décidé de réaliser cette affiche à 2 car nous avons tout de suite eu l'idée de traiter cette thématique au pluriel ; c'est-à-dire de regrouper communément des représentations différentes sur une affiche. C'est ce que représente d'ailleurs pour nous la diversité culturelle et langagière de la NC : un regroupement de représentations différentes sur une même île.

C'est pourquoi, sur cette affiche nous avons mis en évidence le mot "ensemble". Il est d'ailleurs écrit dans différentes langues de notre pays et forme la Nouvelle-Calédonie.

Langues utilisées : iaai = xaca, drehhu = caas ou bien ce, nengone = sese, hamea = na roui, Japonais = issho ni ; arabe = malaan, basque = el karrekin, chinois = yiqi, hawaïen = pu, indonésien = bersama ; javanais = bebarengan, malgache = miaraka, maori = tahi, thaï = rwn kan, espagnol = junto ; corse = nsemmula, Anglais = togther, Walisien = Fakatahi, Futunien = Fakatasi,Tahitien = Totatou, langue des signes.

Ensuite, nous avons choisi d'utiliser les couleurs rouge, vert et bleu qui entourent le jaune comme pour le drapeau de Kanaky. De plus, les mains (langue des signes) qui symbolisent le lien qui doit tous nous unir, les personnes en situation de handicap y compris, sont colorées d'un dégradé de couleurs. Ces couleurs représentent les différentes couleurs de peau que l'on peut retrouver en Nouvelle-Calédonie. Par ailleurs, nous voulions que les mains soient représentées de façon neutre pour montrer que la diversité des genres en Calédonie est aussi présente.

Ensuite, nous avons décidé de représenter la diversité culturelle de la Calédonie (habitats, nourritures, animaux, paysages, vêtements, végétations, danses...) par une autre forme d'art : des images. De plus, dans la même idée, nous avons utilisé du Tapa, fait de façon artisanale lors d'une fête à La Foa, pour mettre en avant les activités artisanales que nous avons expérimentées et qui représentent pour nous la Nouvelle-Calédonie.

Les activités traditionnelles sont également représentées par le fait d'écrire "cultivons notre terre ensemble" à la couture sur le tapa. Cela souligne le fait que nous devrions nous unir et profiter des richesses de chacun pour avancer dans de meilleures conditions, même si c'est petit à petit, mais de façon certaine. Nous voulons mettre en avant le fait que chacun peut contribuer à faire quelque chose à sa façon et que si tout le monde réunissait ses contributions, la vie en Nouvelle Calédonie y gagnerait en qualité.

Enfin, les couleurs de fond utilisées représentent la terre, la mer, le ciel, la végétation et le soleil en Nouvelle-Calédonie sans lesquels nous ne pourrions vivre.

ANDREU BEBY 24 ANS UNC , DAUDET SOPHIE 47 ANS UNC

Qu'il est difficile d'expliquer ce qui relève d'une idée flash.
Puis, chaque trait tente de se placer avec précision dans un décor chargé d'émotions. L'émotion des sens.

La vue
À travers les yeux, formes et couleurs s'invitent au ballet des cultures. Les arts des uns se mêlant aux autres pour jouer l'harmonie du vivre ensemble.
Le jeu de couleurs laisse la possibilité à chacun de se reconnaître dans les valeurs portées par leur drapeau.
L'idée centrale du projet est d'ouvrir les yeux sur la diversité que chaque culture partage et de promouvoir un sens commun du partage. Les deux personnages portent un regard l'un vers l'autre mais également vers la diversité qui les réunit.

L'ouïe
Dans cette découverte des sens, les voyageurs culturels sont bercés par "les mélodies de rêve" du Pacifique.
De la tradition orale émergent contes et berceuses, chants et danses au rythme des instruments façonnés par les arts de chacun.
Et si l'on prête une oreille attentive, la prosodie joue la première symphonie des langues.

Le toucher
Les sens se mêlent souvent pour faire naître la beauté des arts.
Matérialiser un univers, l'inscrire dans des pratiques et le rendre accessible dans les échanges culturels : peintures et dessins, sculptures et vannerie, etc.

Le goût
Les papilles aussi s'invitent et s'émerveillent au festin commun où la préparation des mets relève souvent de savoirs culinaires traditionnels : bougna, tuluk, faikai, bami et autres spécialités ravivent les convives du partage des savoir-faire.

L'odorat
Des saveurs culinaires à l'odeur du bois travaillé, la culture des uns et des autres met en éveil tous nos sens jusqu'au bout du nez.

Les sens de l'individu se mêlent à celui du partage pour faire jaillir de chacun la diversité que nous avons en commun.

Deux autres éléments restent à évoquer : la nature et la ville.
La nature (représentée par les pins colonnaires, les cocotiers, les fleurs, les couronnes, le nautile et la tortue) est un élément fondamental dans lequel s'inscrit chaque culture. Souvent en harmonie, les arts sont inspirés et façonnés avec la nature.
La ville (représentée par les blocs de briques), quant à elle, semble voir naître d'autres formes d'arts. Et tend à être un lieu de melting-pot : "Soyez fiers de votre culture, même en ville".

Wendy SOWIKROMO

Lycéens en seconde baccalauréat professionnel Systèmes Numériques au lycée du Mont-Dore, nous vous invitons à découvrir le vivre ensemble, à l'image de nos métissages de toutes origines, un voyage, une pérégrination au fil des pages qui nous rassemblent tous.

Le cagou est l'animal endémique et emblématique de la Nouvelle-Calédonie et le démon marquisien le symbole de la culture polynésienne. Les flèches faîtières illustrent les aires coutumières de nos terres. La case est une marque de la tradition kanak. Le tatouage et le Tanoa sont des exemples de la tradition wallisienne et futunienne, pour la préparation du kava. Le nautile, la tortue, le cocotier et le tarot représentent la diversité calédonienne...
Tous ces objets, ces êtres, ces réalisations se découvrent sur un livre ouvert, deux pages qui nous racontent la luxuriance de notre pays.

Warren, Thomas, Ketsia, Jean, Alexander, Mathiew, Hilaire, Daniel, Richard, Irvin, Loria, Aloné, Marguerite, Hlémulue, Kendivay

De nos multiples paysages, se dévoilent de si beaux métisssages, visages, partages : un voyage culturel au fil des pages.

Nous sommes des élèves de la seconde baccalauréat professionnel Systèmes Numériques du lycée du Mont-Dore.

A travers cette affiche, nous voulons partager avec vous notre multiculturalisme, notre métissage, une énergie qui nous réunit tous, grâce à l'harmonie de nos ethnies, de nos origines et de nos cultures.

Les mains en forme de coeur représentent l'amour de la Nouvelle-Calédonie, de ses habitants, de ses cultures, et de ses langues. La natte unit les personnes en Nouvelle-Calédonie. Les mots quant à eux, représentent la richesse culturelle et linguistique de notre pays. Les mains multicolores illustrent la diversité des origines des familles, le vivre ensemble, et le métissage dans ce territoire, la Nouvelle-Calédonie...

Félix, Evelyne, James, Christopher, Mathieu, Enzo, Alexandra, Noah, Lutimila, Yvonne, Calixta, Candide, Malesio, Mana.

Partageons nos cultures , tressons nos liens

AFFICHES UNC

Licence 1 (LCO & Lettres)

« Partagez-nous votre savoir »

Pour trouver les différentes langues kanak qui commençaient à se perdre, je me suis aidée de quelques camarades de mon entourage, d'origine mélanésienne. Même si c'est un projet universitaire, pour moi cela reste un fait, les langues se perdent. Il y a de moins en moins de partage et c'est dangereux pour les petites langues qui n'ont pas beaucoup de locuteurs.

Il faut partager sa culture, ses traditions et la langue en fait partie. Je voulais que chacun se sente concerné, c'est pour cela que je ne me suis pas seulement intéressée aux langues kanak mais également aux langues du monde dans leur intégralité. Pousser au partage pour ceux qui connaissent la langue mais également pousser ceux qui ne la connaissent pas, à aller vers celui qui connait.

Elisa Cardes, première année de Lettres en Trec7

Notre affiche publicitaire présente différents étudiants de l’université sous forme de portraits.

Nous avons choisi le format du portrait afin de sensibiliser les étudiants, les premiers destinataires, tout en représentant la diversité de cultures et de langues sur notre territoire. Ce qui peut permettre aux jeunes, souvent présentés comme "l'avenir du pays", de se sentir concernés.

Nous avons aussi choisi de viser les étudiants puisqu'ils sont dans une tranche d'âge où ils comprennent mieux l'enjeu, l'impact et l'importance des langues dans notre société actuelle, surtout en Nouvelle-Calédonie.

Harmony Pieters, Anthony Warsidi, Sarah Mandi

Cette affiche a pour objectif d'alerter les locuteurs kanak sur la perte de nos langues et ce qu'implique cette perte. Tout d'abord, nous avons voulu jouer sur un discours à la fois émotionnel et narratif. En effet, l'histoire que l'on a voulu mettre en avant est celle du Kanak, un homme qui se doit d'être « vrai » et « debout » en respectant ses valeurs et qui ne renie pas ses racines. Ici; les racines représentent l'identité de l'homme Kanak qui, depuis qu'il a eu l'usage de la parole, a transmis sa langue à ses descendants. Certains Kanaks de nos jours ne savent plus parler leurs langues.

Nous n'avons pas voulu viser un public en particulier car on voulait que cela touche chacun, individuellement en tant que question identitaire et nous amener à nous interroger sur ce que faisons de nous cet héritage.

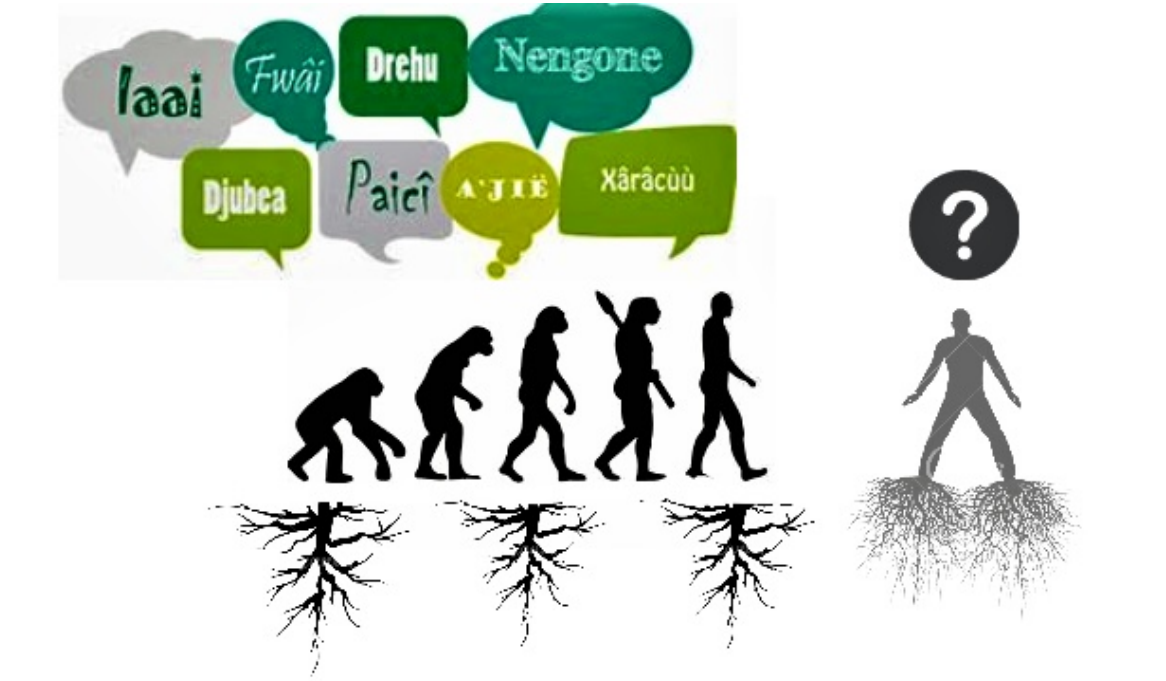
La multiplicité des langues est une richesse que nous devons préserver. Nous n'avons pas voulu prendre une langue en particulier c'est pourquoi il y a plusieurs langues indiquées sur l'affiche même si elles ne sont pas toutes présentes.

Le fait d'avoir mis les langues dans des bulles au-dessus de l'évolution de l'homme avec ses racines vient accentuer une idée de pérennité, celle qui est en train de se détruire dans notre présent. Le dernier homme est plus transparent et a un point d'interrogation au-dessus de lui pour montrer qu'un dilemme est en jeu.

Puis, aussi nous avons voulu jouer avec le discours injonctif. Le message veut dire qu'il faut réagir. Le choix de l'homme avec un point d'interrogation dépeint le *punchline*. Comparée aux autres hommes, sa transparence symbolise une disparition de plus en plus menaçante qui vient poser la question de l'identité: « Soit j'apprends donc je gagne ou je disparais ». Celle-ci a l'air d'être une proposition alors qu'il y a un choix nécessaire à faire sinon l'individu disparaitra culturellement.

S'il choisit d'apprendre, il gagne dans le sens où il remporte une bataille dans ce monde où les langues sont mises en danger en raison de plusieurs facteurs extérieurs. Nous n'avons pas mis en avant ces derniers bien que le fond blanc sonne comme le vide ou l'absence à venir si la diversité des langues, cultures et identités disparaissent.

Kaloi Isabelle, Wadrawane Stephy, Jubely Waia (LET T7 1ere année)
& Rafael Hnaia, Sawaza Kaméa (LCO T7 1ere année)



SOIT J'APPRENDS DONC JE GAGNE OU JE DISPARAIS

L’affiche que nous avons réalisée fut élaborée dans une optique de simplicité pour ne pas surcharger le support et ne pas donner une impression de pollution visuelle. Dans cette visée, nous avons tenté d’imaginer une combinaison entre deux éléments naturels, la terre et la mer. Ces éléments connotent le lien établi entre les ancêtres et l’ancrage puissant qui les relie. C’est également une manière d’illustrer des éléments auxquels le peuple autochtone de la Nouvelle-Calédonie est accoutumé.

La mer est représentée sur cette affiche en arrière-plan, l’eau translucide et la fluidité des vagues de la mer connotent les valeurs que l’on peut associer à nos langues, qui représentent lucidité et fluidité pour nous. Elles nous paraissent accessibles et non impossibles à maitriser ou à cerner. La présence de la mer rappelle également que sans eau, l’arbre et la terre meurent.

La terre quant à elle est représentée par un arbre qui illustre la famille, les liens sacrés d’une famille, ses origines, sa culture et ses ancêtres. Le déploiement des branches dépourvues de feuillage n’est pas anodin, nous avons choisi cet arbre car il rappelle l’aspect généalogique. L’agencement des branches évoque la possibilité pour les langues de varier et les chemins différents que peut prendre une famille en général, de génération en génération.

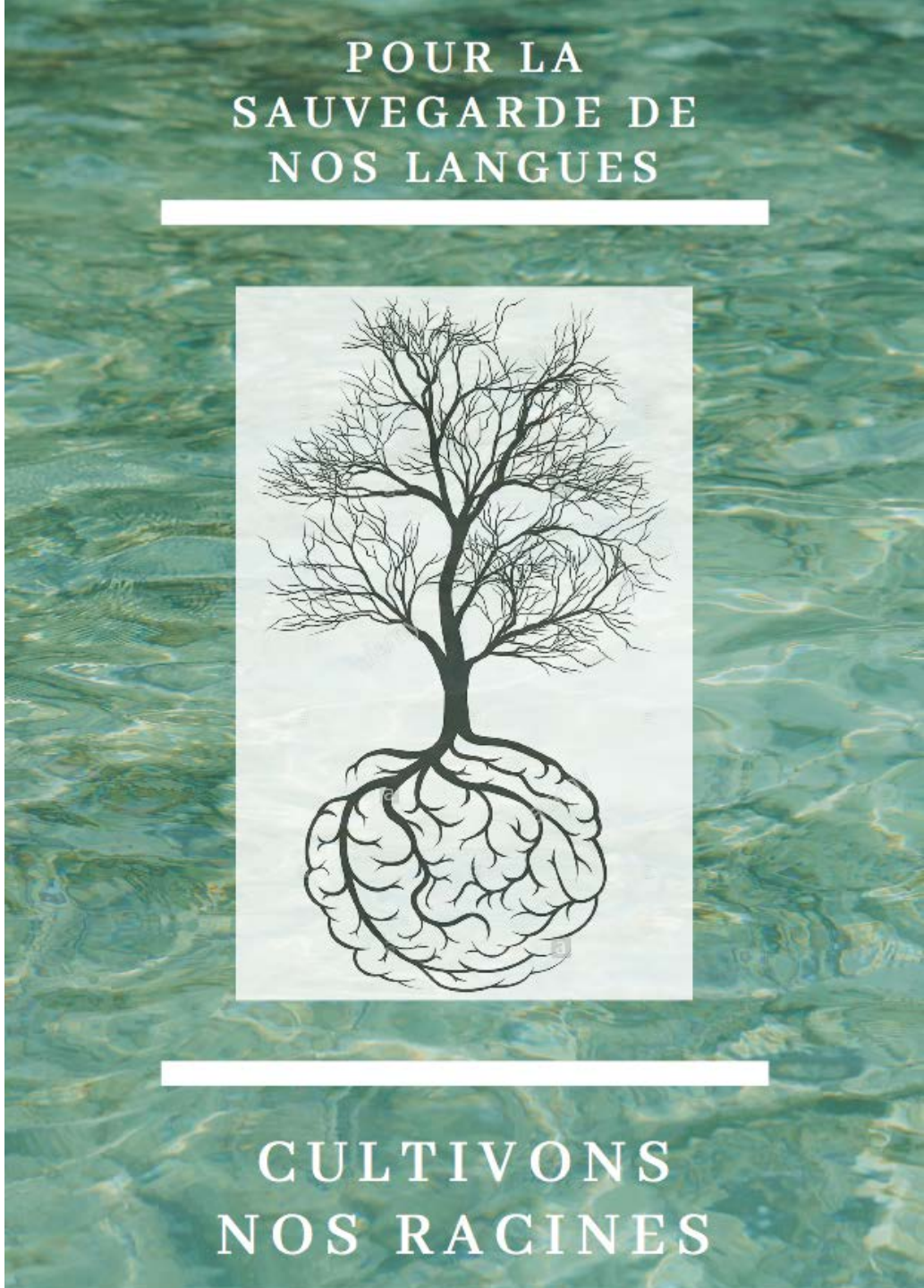
D’un point de vue esthétique, les racines de l’arbre forment un cerveau qui connote l’aspect intellectuel des langues et de la culture. Le cerveau représente le lien imagé des langues avec l’homme, un lien ancré en nous. D’ailleurs, c’est également pour cela que ce sont les racines qui représentent le cerveau car les racines servent de point de repère à l’homme car elles sont la source originelle et commune de l’homme. Elles rappellent notre provenance.

Le texte sur l’affiche vient renforcer les images et leur donner un sens afin que le message puisse être mieux compris. On a voulu, par ce message court et simple, heurter la conscience du public et notamment attirer le regard. L’usage de « cultivons nos racines » est assez polysémique car cela est lié à la fois à la culture des racines illustrées au-dessus avec la forme du cerveau et à la culture des champs que les familles peuvent avoir chez eux. C’est pour dire que les langues sont comme le champ qu’on sème ou qu’on plante et qu’on cultive par la suite. La culture de toute chose engendre des fruits. Dans ce cas, cultiver la langue engendre le fruit de sa propre sauvegarde et transmission.

Pour illustrer la sauvegarde des langues et créer des affiches gravitant autour du thème des langues, nous avions envisagé de faire une affiche illustrant une famille ou plusieurs personnes d’ethnies différentes (pour illustrer la diversité culturelle en Nouvelle-Calédonie) au pied d’un grand arbre qui est en train de mourir. Le dépérissement de l’arbre serait lié à la non transmission des langues et de la culture d’une famille.

Nous avions également imaginé créer une affiche avec, au centre, un cerveau qui serait zoomé pour faire apparaitre plus clairement les formes cérébrales qui peuvent être assimilées à des racines puis, autour de l’affiche, mettre des mains sur tous les bords comme pour dire qu’elles veulent préserver ces racines représentatives des langues. Nous avons également eu l’idée de faire une affiche plus tournée vers l’ironie avec des photos de personnes qui tirent leurs langues et un message écrit « Cultivons nos langues » ou « Protégeons nos langues ».

Lesly LUTA - Chrismaëla MANUHAAPAI – Audrey KANIMOA – Lenka SELASIO



Notre affiche encourage à préserver la diversité des langues ainsi qu'à reconnaître leur importance dans notre société.

La langue est une manifestation du langage, qui est inné, et permet de communiquer entre nous. Le choix de l'affiche à été très dur car nous cherchions à la fois la simplicité et un impact assez frappant pour faire passer notre message.

En premier lieu, nous voulions faire une sorte de mini bande-dessinée pour expliquer l'importance des langues et de leur transmission mais malheureusement, aucune de nous ne savait dessiner. Le message nous paraissait également peu clair et insuffisamment ciblé. On s'est ensuite beaucoup intéressé à l'idée d'une affiche très simple mais avec un message qui accroche. Nos intentions étaient de réaliser une affiche à laquelle tous pouvaient se reconnaitre d'où la longue liste des noms de langues en arrière plan. On voulait aussi que chacun s'interroge sur l'existence de toutes ces langues en Nouvelle-Calédonie afin de constater qu'il y a une réelle diversité linguistique et qu'on y participe tous.

JOUANNOU Jade, ALI Aïcha, QUINIOU Cathy, CRONSTEADT Thelma

A travers ce *punchline*, on a voulu dénoncé la disparition des langues régionales en Nouvelle-Calédonie. Au fil du temps, certaines langues perdent leurs valeurs notamment lorsque les vieux ne les transmettent plus aux jeunes générations.

L'identité kanak perd de sa valeur à travers la non transmission des langues kanak, la culture mais aussi les savoir-faire et savoir-être. Sur nos 28 langues régionales, 18 sont considérées comme en danger, en voie de disparition. C'est pourquoi, pour nous, il est impératif de trouver une solution à ce problème qui concerne la population kanak d'aujourd'hui et de demain.

Selon nous, les langues sont en danger. Sur cette affiche, il s'agit d'un discours narratif car il y a des images comme celle où un homme parle en langue au moment d'une coutume. Cela rappelle que la langue est un pilier pour la coutume, qui fait de ces êtres des Kanak.

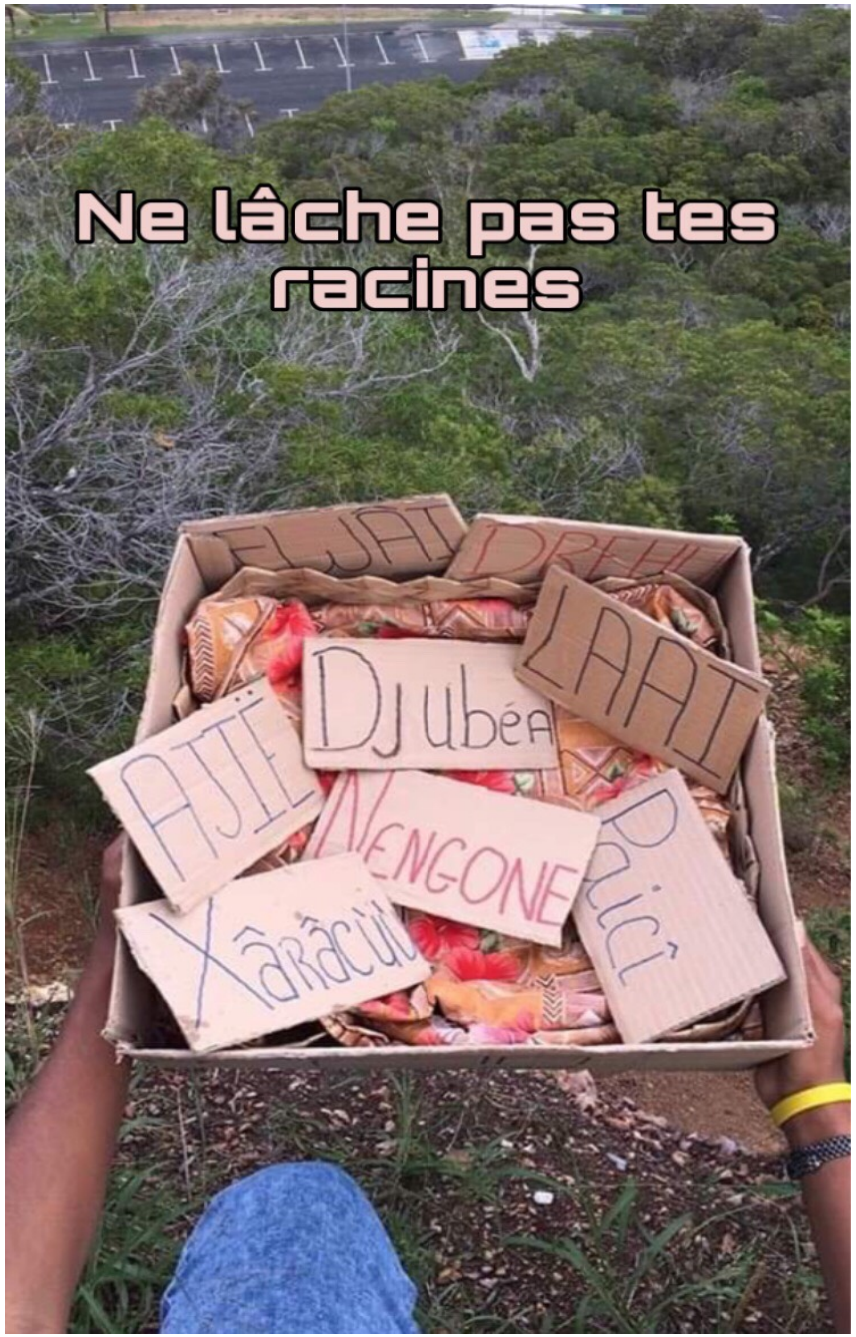
Cette affiche est l'occasion de promouvoir la vitalité des langues kanak. Avec les actes de reconnaissance, la revalorisation et la revitalisation, la promotion publicitaire contribue à la survie de nos langues.

WARICONE Raymond, YONGOMENE Kaponé, UEDRE Etienne et OUETCHO Miguel de la filière LCO T7 1ère année

Notre objectif était de faire une affiche de sensibilisation pour faire prendre conscience de l'importance des langues kanak et les mettre en avant car elles sont de moins en moins parlées.

Pendant notre réflexion, nous nous sommes interrogées sur le message à faire passer pour pouvoir trouver une idée d'affiche. On voulait faire en sorte de dire qu'il ne fallait pas délaisser sa langue car c'est une richesse pour l'identité sociale et rappeler que chaque langue fait partie d'une culture. Les personnes visées sont principalement les jeunes qui ne s'y intéressent pas forcément mais aussi les personnes plus âgées qui doivent assumer le rôle de transmettre les langues afin de faire perdurer une partie de leur culture. En effet, la langue est un des piliers de nos cultures et grâce à elle, on peut en comprendre les codes. Nous avons donc pensé à mettre en scène un jeune avec un carton qu'il s'apprête à jeter d'une falaise, le carton contient les langues à l'intérieure. Le carton signifie l'abandon comme lorsque qu'on va jeter ou donner des affaires. Notre seconde idée était de mettre en scène une personne âgée avec son enfant lui donnant le biberon qui signifierait les langues. Notre objectif est de toucher les émotions de la personne qui voient cette affiche et de lui faire prendre conscience de l'importance d'apprendre ses langues d'origine.

Emma PERDU, Tehani GUILLOTS



Les démarches effectuées ont été, dans un premier temps, de rapporter une donnée factuelle (19% des langues du monde sont parlées dans le Pacifique) pour situer le contexte et apporter une information concrète.

Puis, il fallait de trouver un titre accrocheur qui met en avant le principe de la publicité : *La Nouvelle-Calédonie, riche de son plurilinguisme.* Le texte apporte une connotation méliorative au plurilinguisme.

Enfin, l'idée était de faire apparaître chacune des langues parlées dans le Pacifique.

Le message de la publicité est de promouvoir les langues parlées en Nouvelle-Calédonie, leur diversité avec le fait qu'elles soit parlées simultanément dans un même lieu.

Cette publicité cible les habitants de la Nouvelle-Calédonie.

Loreen CROSNIER

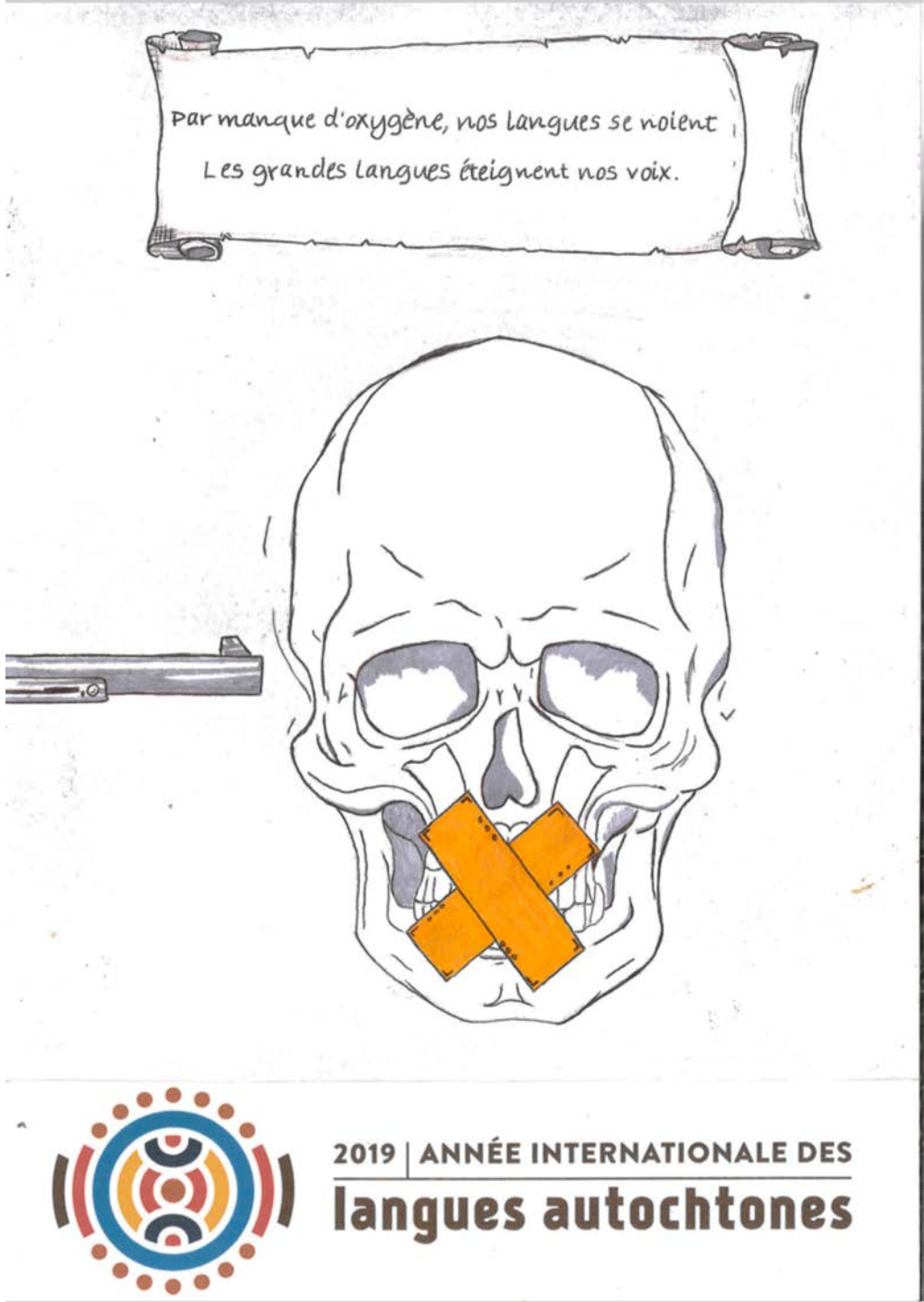
L'année 2019 est marquée par la célébration des langues autochtones par les Nations Unies pour sensibiliser les monde aux conséquences de leur mise en danger.

La partie centrale de la publicité comporte un crâne humain, choisi afin que chaque communauté ethnique puisse se reconnaître. Le sparadrap représente le manque de paroles des communautés dont la langue est minoritaire. Paradoxalement, ce sparadrap est orange, couleur de la communication, de l'optimisme et de l'ouverture d'esprit, chose qui manque dans l'écrasement des « petites langues » par les « grandes ».

Le canon de revolver représente la menace des 5M des langues les plus parlées dans le monde (ex: mandarin, russe, anglais, portugais, etc.).

Le parchemin quant à lui représente à la fois l'ancienneté du phénomène et la nécessité d'écrire afin que les langues soient figées dans l'Histoire.

Nikki Deschamps



Notre groupe a choisi de construire une affiche autour de toutes les langues kanak du territoire visant un public spécifique qu'est la jeunesse. Nous nous sommes intéressés plus particulièrement aux jeunes de la ville, aux jeunes des quartiers car nous avons remarqué une baisse de la maîtrise des langues kanak aussi bien en tant que langues maternelles que paternelles.

Certaines des langues choisies sont les langues majeures de la Nouvelle-Calédonie. Beaucoup des langues kanak sont en voie de disparition et c'est pour cela que notre choix ne se base pas que sur les langues dominantes. Notre idée de départ était de montrer le mur d'un bâtiment dans un quartier de la ville où l'arbre aurait été tagué par un jeune de quartier mais nous avons gardé l'idée d'un fond blanc le faisant passer pour un panneau publicitaire.

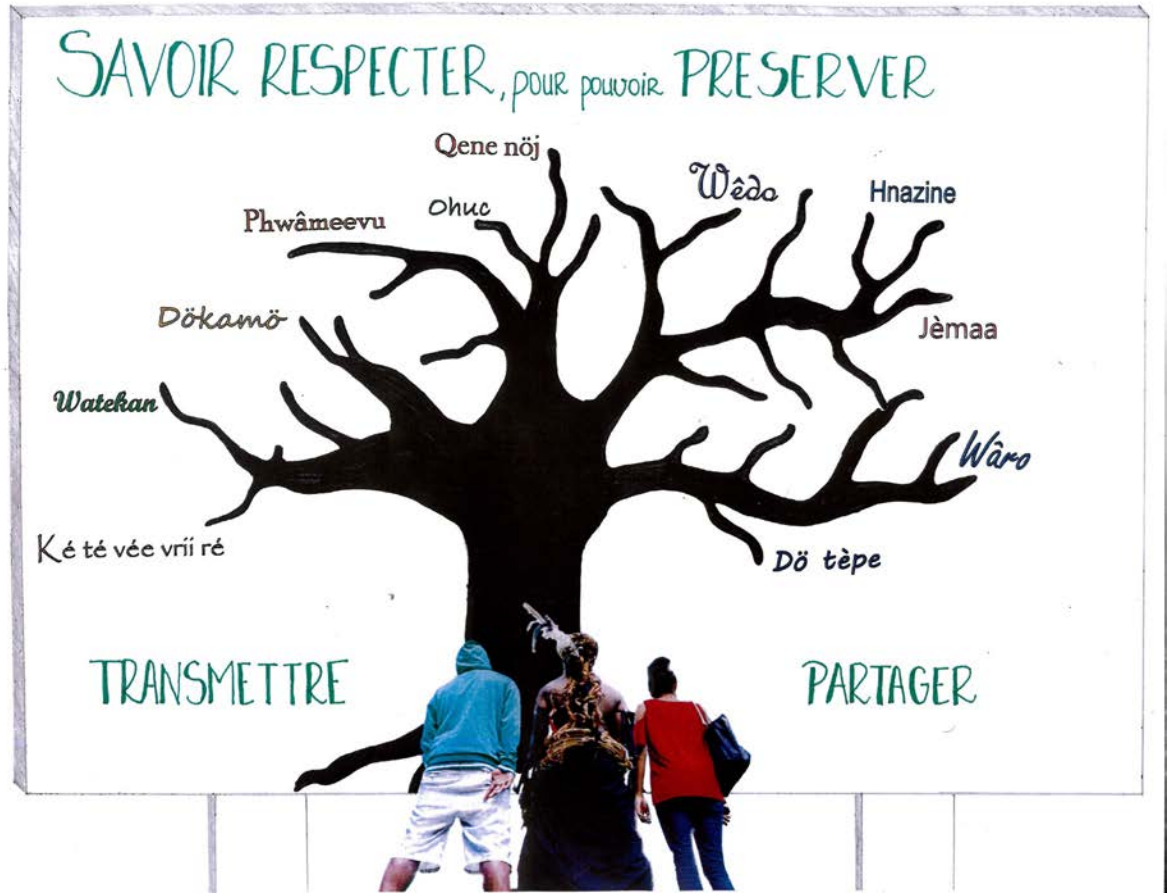
Au premier plan se trouvent trois jeunes, à gauche, un garçon avec un pull à capuche et un short tombant « taille basse » donne l'image d'un jeune de quartier. Celui du milieu est en tenue traditionnelle, il représente quant à lui les valeurs culturelles coutumières. Enfin, à sa droite, se trouve une jeune fille avec un sac s'apprêtant à aller en cours à la fac, elle représente ainsi la jeunesse scolarisée.

Au deuxième plan se distingue la fresque d'un arbre noir avec des racines et des branches sans feuilles. Il représente l'arbre des langues, un arbre qui grandit au fil du temps. Ici, on peut illustrer à travers cela, une modernisation des langues au cours du temps. Les trois jeunes gardent la tête haute pour donner l'impression d'un questionnement: deviens qui tu veux! Lève-toi pour construire ton avenir!

Sur les branches de l'arbre, il y a des mots en différentes langues kanak. Nous avons choisi d'exposer ces mots pour interpeller et attirer le regard des jeunes afin d'éveiller en chacun d'eux une curiosité. Ainsi, il pourra à son tour apprendre et transmettre comme l'avaient fait nos aïeuls.

Le message que nous voulons faire passer à travers notre affiche est de faire réagir les jeunes non-locuteurs à prendre conscience de l'impact des langues et ainsi d'en découvrir davantage. En Nouvelle-Calédonie, il existe une variété de langues que nous devons préserver en les transmettant aux générations futures. Tout le monde doit être acteur de ce processus. La jeunesse est l'avenir du pays. Ancrer cette idée de transmission dans l'esprit de certains sera un début à l'accomplissement de notre travail.

Hnamaniene IHAGE, Rosemay WENEHOUA, Merryl WAKANA, Bibiane MOENTEAPO



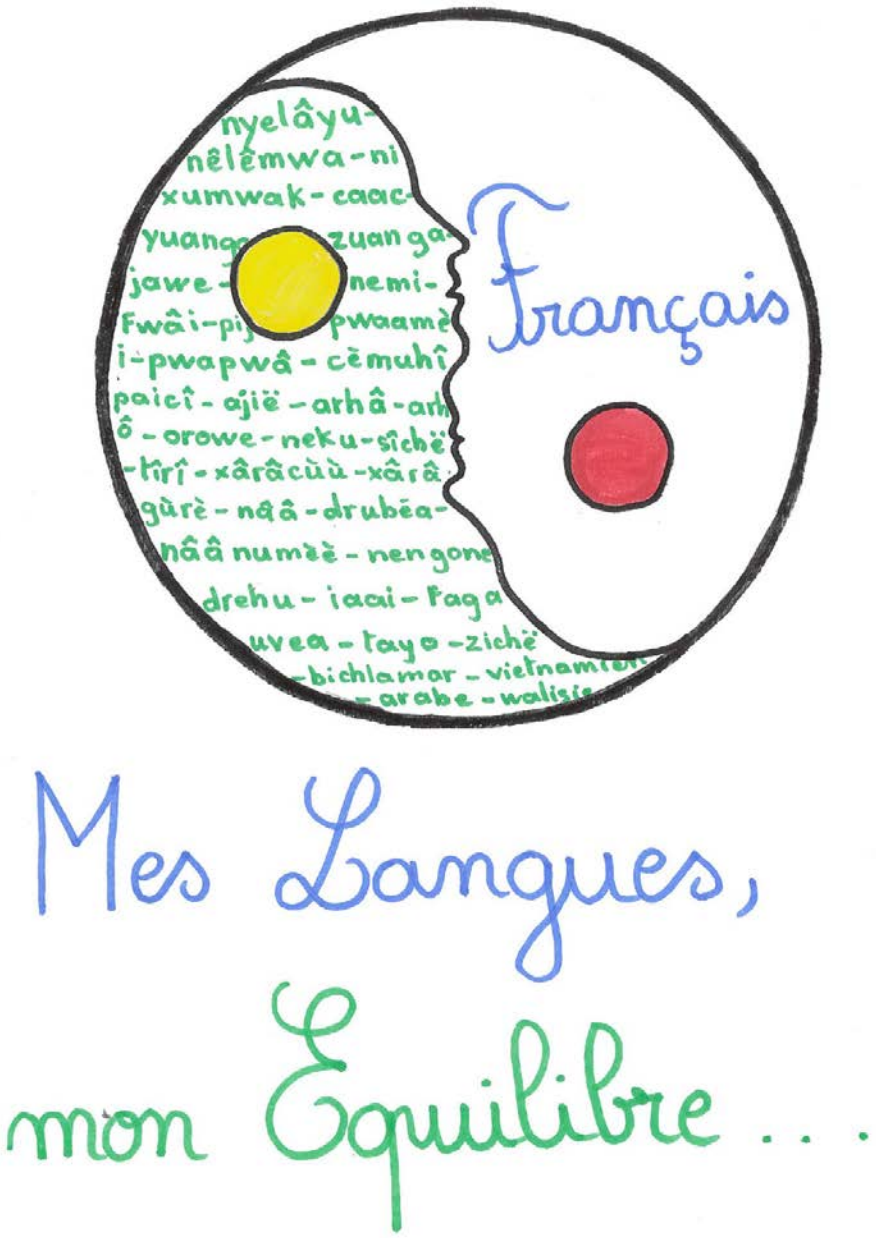
Traduction

Nengone, hnazine: identité
Drehu, qenenöj: tradition
Iaaï, ohuc: parole
Caac, wêdo: notre savoir-faire
Ajië, dökamö: vrai homme
Xârâcüü, dö tèpe: coutume
Drubea, ké té vée vrii ré: respect
Nyelâyu, phwämeevu: famille
Cèmuhî, jèmaa: histoire
Paicî, wâro: vie
Bwatoo, watekan: origine

Nous avons voulu représenter un équilibre fort présent entre deux cultures présentes en N-C. Les couleurs représentent celles, clés, que la société a décidé d'associer à la culture.

Le projet visuel était à la base un *ying* et *yang* mais reporté à la population, les traits distinctifs se transforment en traits humains (visages).

Peral LAIGLE, Alice ROTHERY, Yaële ENGRAND

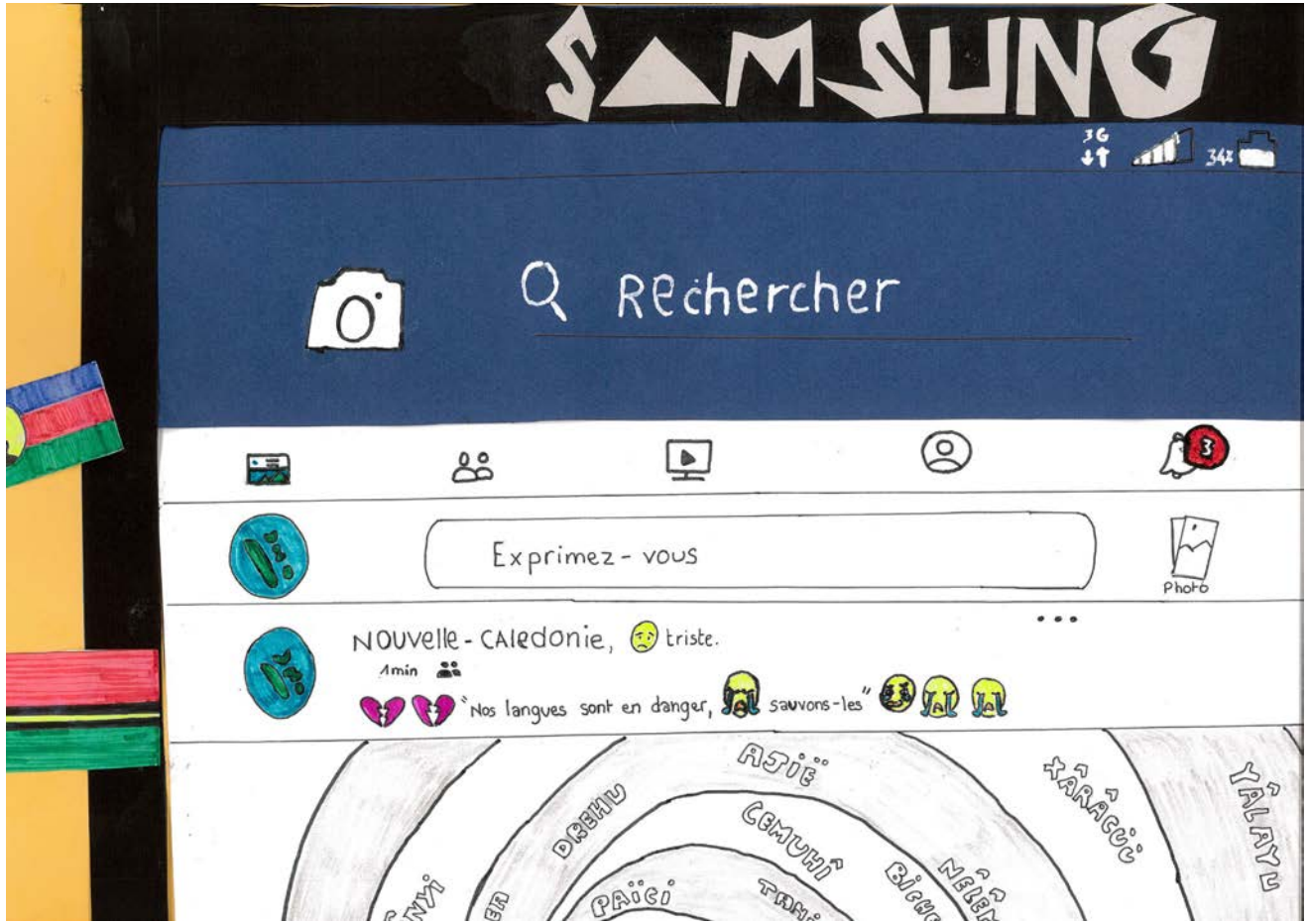


MES LANGUES, MON ÉQUILIBRE

Notre affiche publicitaire valorise les langues et cultures de la Nouvelle-Calédonie et de l'Océanie. Afin de les valoriser, nous avons porté notre analyse sur le poids que pèse la modernisation sur nos langues et cultures. Nous avons illustré la modernisation grâce à un objet que tous utilisent, le *smartphone*, la tablette ou encore le téléphone.

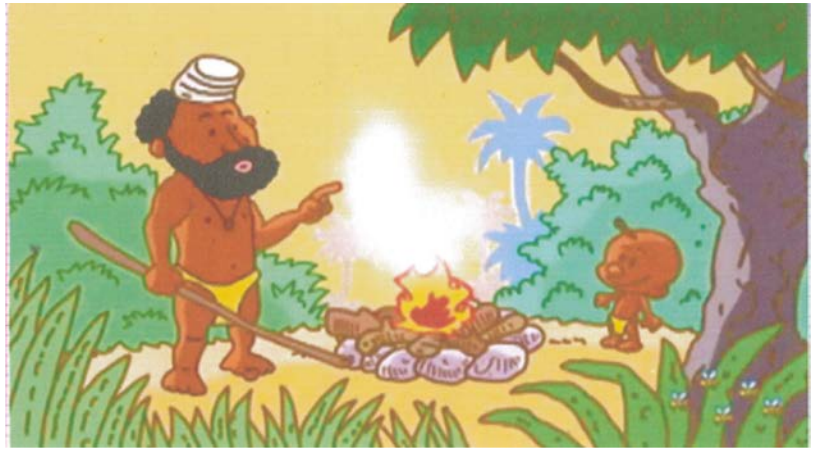
Dans celui-ci, nous avons laissé ouverte l'application *Facebook*, un réseau social fréquemment utilisé, dans lequel la Nouvelle-Calédonie publie un statut montrant un tourbillon qui emporte les langues Kanak et celles d'Océanie dans le néon.

La Nouvelle-Calédonie publie un statut triste afin d'interpeller chaque culture et population que les langues sont menacées par la mondialisation et qu'il ne faut pas baisser les bras et se laisser tenter par la mondialisation. Ressaisissons-nous!

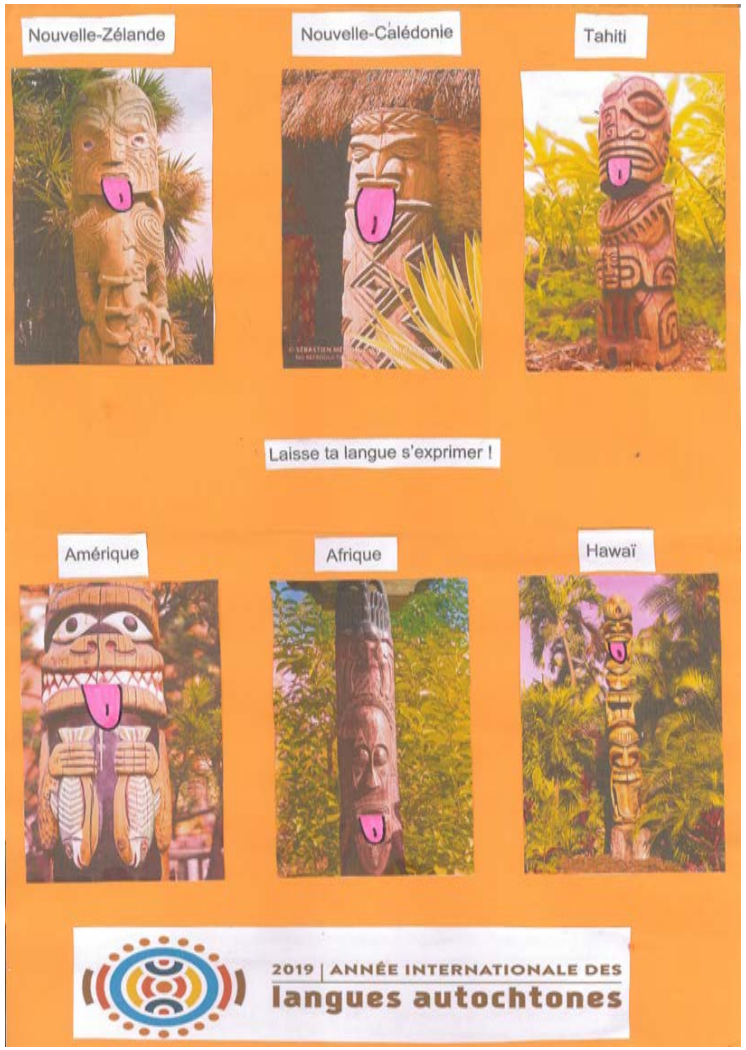


BOUAMA Hawé, GNYPATE Yéléna

Nous avons créé une affiche publicitaire afin de préserver les langues autochtones qui sont en danger. En effet, ce phénomène touche particulièrement la Nouvelle-Calédonie car les locuteurs et nos 28 langues Kanak ne sont pas en grand nombre. Ainsi, certaines d'entre elles disparaissent.
Tout d'abord, nous avions pensé mettre en avant le côté familial de la transmission des langues kanak. C'est-à-dire montrer les anciennes générations qui transmettent leur langue aux jeunes.



Puis, nous nous sommes rendus compte que cette idée ne touchait pas un assez large public et ne faisait pas l'unanimité dans notre groupe. Nous avons cherché une autre idée.
Nous avons finalement choisi de représenter non seulement les langues kanak mais aussi les langues autochtones d'autres régions du monde tels que la Nouvelle-Zélande, Tahiti, l'Amérique du Nord, l'Afrique et Hawaï. Pour cela, nous avons sélectionné des totems typiques qui représentent les cultures et les traditions. Nous avons rajouté des langues roses fluo pour symboliser la modernité, tel un tag, afin d'entremêler tradition et modernité.
L'idée de rajouter des langues en papier nous est venue car dans la culture kanak, un chambranle avec une langue tirée symbolise la communication, la parole.
Le slogan « Laisse ta langue s'exprimer » est un jeu de mots avec la polysémie du mot « langue ».
Enfin, nous avons rajouté le logo de l'année internationale des langues autochtones (2019) car c'est un événement culturel important.



Clémence GUILLOT, Léa GIMENEZ

Au début, nous avions pensé faire une publicité mettant en scène un geste coutumier entre des jeunes et un vieux kanak. Or, les jeunes concernés ne savent pas parler leur langue durant ce geste. Nous avons trouvé un slogan, cependant, nous avons eu des difficultés à réaliser la photo initialement voulue pour diverses raisons. Alors, une autre idée nous est parvenue, celui de cibler seulement les jeunes. Ainsi, notre publicité illustre un groupe de jeunes qui discutent entre eux. Les langues représentées sont originaires, comme nous, des îles loyauté tels que le drehu, nengone et iaai.

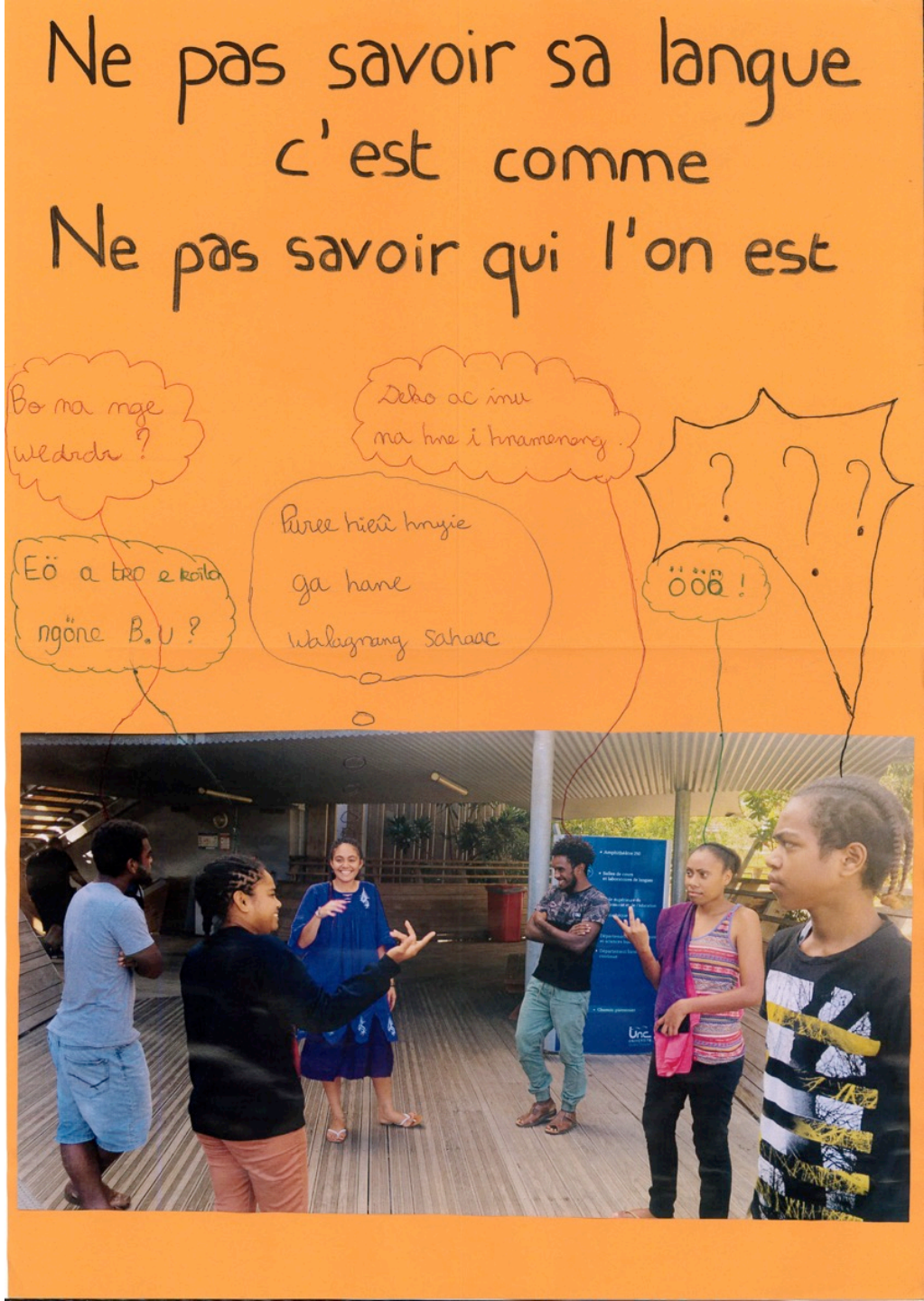
Les jeunes de nos jours apprennent de moins en moins leurs langues pour différentes raisons. Nous avons décidé de promouvoir les langues kanak, de les mettre en valeur pour que les jeunes mélanésiens se sentent plus légitimes à apprendre et à parler leurs langues.

Un groupe de jeunes kanak discutent dans leur langue, un autre jeune, à part, se sent exclu car il ne maîtrise que le français d'où l'importance de l'apprentissage de sa langue.

Pour le slogan, il traduit que la langue est un des éléments des plus importants de l'identité kanak. C'est comme une colle qui rassemble tous les éléments d'une identité. Si tu ne maîtrises pas ta langue, tu ne maîtrises pas tout ce qu'il y a autour. Par exemple, ne pas savoir le calendrier de l'igname, les espèces animales et végétales, les rituels, la construction de la case avec l'intervention du monde invisible.

La langue est la clé des richesses culturelles de nos cases.

Sandra TROLUE, Ishingo PALENE, Océane IWA



Notre but est de mettre en évidence les langues kanak, d'insister sur leur importance car tout comme la coutume, elles sont les socles de notre culture. Par conséquent, une extinction de ces dernières conduirait à une perte de nos repères et de notre identité. Le public visé est les jeunes en particulier car ils sont l'avenir et sont restituteurs des langues.
Cette mise en valeur est représentée par un visuel sur lequel nous pouvons observer un jeune homme (de dos), descendant d'un taxi qui arrive tout droit de sa tribu pour entamer une vie d'étudiant dans la grande ville. Il est muni d'un cartable et d'un panier traditionnel, tressé duquel sortent des mots en langue cèmuhî, paicî, fagauvea et nengone. Ce panier est significatif car il symbolise la diversité des langues kanak, une de nos plus grandes richesses.

Nous pouvons également constater la présence d'une case, d'un pin colonnaire et d'un cocotier qui font allusion à son lieu d'origine. A l'inverse, la ville est constituée de grands immeubles. A noter que le jeune homme est à l'intérieur d'une bulle, illustrée par un arc de cercle qui, en quelque sorte, protège son patrimoine (ses langues) du monde extérieur en plein essor, de ce monde moderne dans lequel les langues kanak sont encore inexistantes pour nous car le français et l'anglais sont les langues les plus parlées et enseignées. On le voit par le bouquin dessiné sur lequel y sont inscrites ces deux langues dominantes. La bulle assure ainsi la sauvegarde des langues kanak d'où le choix de notre titre.

L'absence des langues kanak en dehors de cette barrière de protection est voulue pour mettre l'accent sur la nécessité de cette préservation des langues kanak, elles doivent être plus pratiquées.

Roseline THIATOATA, Danièle PALAOU, Adonaï WAHMEREUNGO

AFFICHES UNC

Licence 2 (LCO & Lettres)

TREC 7

La culture est l'âme de notre pays. Elle nous définit à travers notre origine.
Les langues, les coutumes, les traditions, etc. font partie de notre richesse culturelle. La culture elle est toujours très présente et très respectées en Nouvelle-Calédonie. Chaque aire coutumière dispose d'un sénat coutumier dont les connaissances concernent principalement les problématiques liées a la terre ainsi que la culture et les langues Kanak. Dans notre affiche, les langues sont réparties par aires coutumières.

I. LANGUES DE LA GRANDE TERRE

Aire coutumière Hoot ma Whaap (ISEE 2009)

nêlêmwa/nixumwak : 1090 locuteurs âgés de plus de 14 ans
yuanga : 2400 locuteurs âgés de plus de 14 ans
nyelâyu : 1955 locuteurs âgés de plus de 14 ans
caac : 1165 locuteurs âgés de plus de 14 ans
jawe : 990 locuteurs âgés de plus de 14 ans
fwâi : 1858 locuteurs âgés de plus de 14 ans
nemi : 908 locuteurs âgés de plus de 14 ans
pije : 183 locuteurs âgés de plus de 14 ans
pwaamei : 292 locuteurs âgés de plus de 14 ans
pwapwâ : 39 locuteurs âgés de plus de 14 ans
dialectes de Voh-Koné (ensemble de 6 dialectes : bwatoo, haeke, haveke, hmwaveke, hmwaeke, vamale) : 1203 locuteurs âgés de plus de 14 ans

Aire coutumière de Paici-Camuki

paicî : 7252 locuteurs âgés de plus de 14 ans
cèmuhî : 2602 locuteurs âgés de plus de 14 ans

Aire coutumière Ajie-Aro

ajië : 5356 locuteurs âgés de plus de 14 ans
arhâ : 166 locuteurs âgés de plus de 14 ans
arhö : 349 locuteurs âgés de plus de 14 ans
'ôrôê : 490 locuteurs âgés de plus de 14 ans
neku : 125 locuteurs âgés de plus de 14 ans
sîshëê : 19 locuteurs âgés de plus de 14 ans

Aire coutumière Xârâcùù

xârâcùù : 5729 locuteurs âgés de plus de 14 ans
xârâgurè : 758 locuteurs âgés de plus de 14 ans
haméa-tîrî : 596 locuteurs âgés de plus de 14 ans

Aire coutumière Drubea-Kapumë

drubéa : 1211 locuteurs âgés de plus de 14 ans
numèè- kwênyii : 2184 locuteurs âgés de plus de 14 ans
tayo (créole à base lexicale française) : 904 locuteurs âgés de plus de 14 ans

II. LANGUES DES ÎLES LOYAUTÉ

Aire coutumière Nengone

nengone : 8721 loctueurs âgés de plus de 14 ans

Aire coutumière Drehu

drehu : 15586 locuteurs âgés de plus de 14 ans

Aire coutulière Iaai

iaai : 4078 locuteurs âgés de plus de 14 ans
fagauvea : 2219 locuteurs âgés de plus de 14 ans

Laureen LE MARREC, Rosina HUKANE

Pour répondre à l'objectif du projet, nous nous sommes d'abord questionnées sur : comment et par quels symboles pouvons-nous montrer que la diversité linguistique et culturelle est une richesse, un atout ? Et comment montrer qu'elle est à la fois importante pour le pays mais aussi pour l'individu calédonien en lui-même ?

On est donc parti sur le principe qu'il est important « de connaître et de reconnaître ses origines » (c'est ce qu'on a appris grâce à notre entretien avec un plurilingue pour le cours de sociolinguistique au Semestre 3).

Notre idée fut alors de comparer le Calédonien à un symbole qui s'élève et qui grandit. On a donc choisi l'arbre. Mais pas n'importe quel arbre. Nous avons pris un élément symbolique à la Nouvelle-Calédonie : le pin colonnaire (ou *Araucaria*). Le but est de susciter l'intérêt du spectateur car c'est un arbre du pays mais aussi de faciliter sa compréhension en utilisant la comparaison du Calédonien à l'arbre de façon plus explicite à travers notre phrase « Comme l'Araucaria, t'as besoin de tes racines pour t'élever ».

Comme on peut le voir par la contraction de « tu as », par le tutoiement et par l'utilisation de deux jeunes personnages, on a plutôt visé un jeune public dans la mesure où il a été prouvé que l'enfant/le jeune a besoin de connaître ses origines pour construire son identité. D'après nous, en Nouvelle-Calédonie les jeunes ont particulièrement un problème de reconnaissance culturelle, certains sont perturbés car ils ne savent pas d'où ils viennent, d'autres ont honte de leurs langues. Il est donc important de montrer que reconnaître et être « métissé » est un avantage et non un inconvénient. D'ailleurs, ce qui fait la richesse d'un peuple est sa diversité. Mais la jeunesse n'est pas la seule concernée par notre affiche, tout Calédonien peut et doit se sentir visé par le message véhiculé. Le tutoiement est aussi utilisé pour créer des liens avec celui qui voit notre affiche.

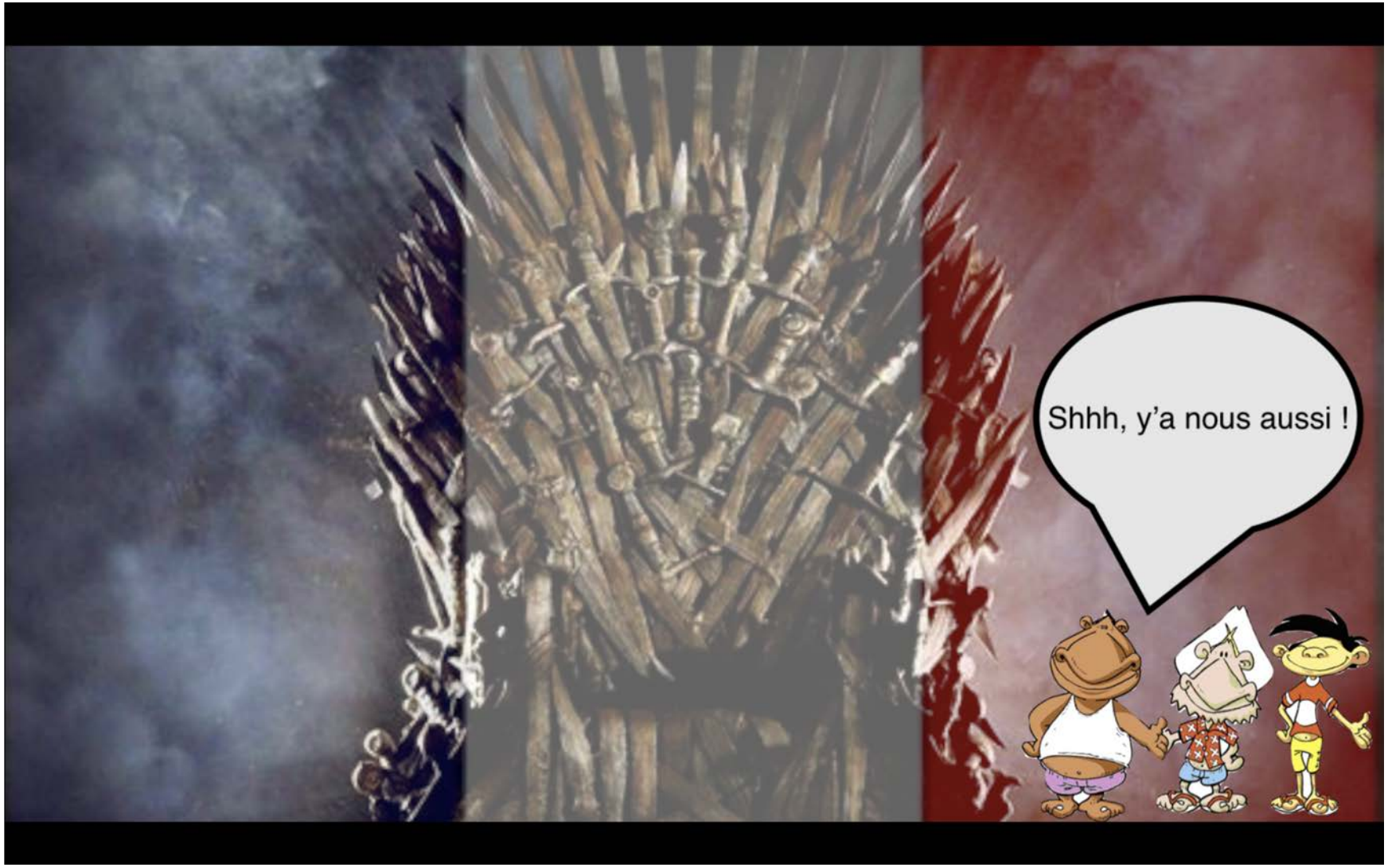
Le pin colonnaire a une place centrale sur notre affiche, il y a deux personnages représentant des jeunes mais plus généralement, ils représentent le peuple calédonien. Ces deux personnes admirent l'arbre qui grandit. Leurs regards se portent sur lui comme nous Calédoniens, nous devons porter attention à notre richesse linguistique et culturelle. Deux cases encadrent notre affiche pour que le Calédonien se sente davantage concerné par celle-ci. Ensuite, on a une vision des racines de l'arbre se développant. Au bout de chacune d'elles, on y a ajouté des drapeaux de différentes régions du Pacifique constituant en général le peuple calédonien, c'est-à-dire le drapeau de Wallis et Futuna, les drapeaux des pays asiatiques, etc. mais également ceux du monde entier (Brésil, Portugal). Ces drapeaux représentent à la fois la diversité culturelle et linguistique. D'ailleurs, ces drapeaux sont quasiment les seuls éléments colorés du dessin pour les mettre en valeur et donc mettre en valeur la pluralité ethnique.

Ces drapeaux sont les racines de l'arbre donc il en a impérativement besoin, tout comme l'individu et le peuple a besoin de ses différentes langues et cultures.

D'un côté, on peut y voir les racines permettant à l'arbre de grandir comme le symbole de grandeur de l'individu par son plurilinguisme et son métissage. D'un autre côté, on peut interpréter le tronc de l'arbre comme étant le peuple calédonien dont les racines représentent le métissage, soit l'ensemble de la diversité linguistique et culturelle qui lui permet donc de grandir, d'être reconnu comme un « grand peuple », un peuple riche.

En somme, le message à comprendre et que c'est toute cette diversité qui constitue la personne qu'on est. Savoir d'où l'on vient aide à savoir où l'on est et où l'on va. Autrement dit, ça nous aide à avancer et à grandir. De plus, aucun individu n'est « pur » javanais ou « pur » kanak, on a tous des origines multiples et il est important d'en prendre conscience. Il ne faut donc pas oublier ou ignorer nos origines diverses car c'est une richesse, ici représentée par la grandeur de l'arbre, qui sans ses racines, meurt.

Laureen LE MARREC, Rosina HUKANE



Pour notre affiche, nous avons décidé de montrer la place dominante de la langue française par rapport aux autres langues sur le territoire calédonien.
Le fait de mettre un trône sous un drapeau français démontre la place importante de la langue française. Les petits personnages de Berger sont la représentation de la diversité linguistique en Nouvelle-Calédonie. Tout le monde connaissant tonton Marcel, nous nous sommes dit qu'il serait intéressant qu'ils représentent la diversité et revendiquent la reconnaissance de celle-ci.

Sécheresse Laly, Camille Thollet, Tess Mussy

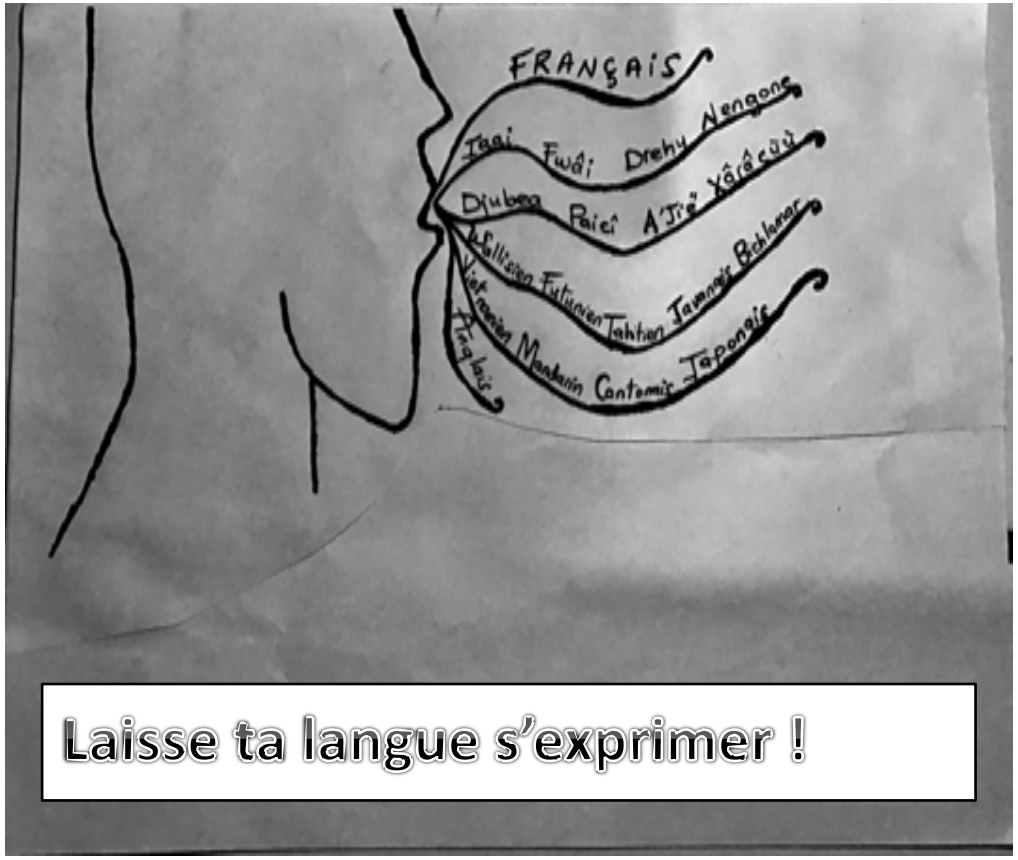
La Nouvelle-Calédonie est un pays multilingue avec, comme langue dominante, le français. Les linguistes y recensent une centaine de langues issues de peuplements différents dans le territoire (langues kanak, langues polynésiennes, indonésiennes, asiatiques, anglais, bichlamar …). Notre affiche publicitaire vise en effet à promouvoir cette diversité linguistique et culturelle.

L'affiche montre la tête d'un individu ouvrant sa bouche et projetant des langues rattachées à différents horizons ou ethnies existant en Nouvelle-Calédonie. On a voulu démontrer par là que chaque locuteur concerné ne doit pas se culpabiliser ou avoir honte de parler sa propre langue dans un territoire qui n'est pas le sien. Au contraire, c'est un avantage de s'exprimer pour pourvoir transmettre aux générations suivantes, qui elles pourraient transmettre à leur tour à leurs enfants.

Aussi, on peut franchir la barrière des langues en laissant chaque locuteur exprimer sa propre langue. Pour nous, chaque langue a sa propre usage ou fonction au sein de notre société. Pour maintenir cet équilibre, il faut permettre à chacun d'utiliser ses langues. Cela contribuer à leur donner de la valeur. Sinon, nos propres langues auront tendance à s'effacer voire seront encore considérées comme des langues « minorées » ou des langues « à échec ».

Nous voulons, à travers notre affiche publicitaire, valoriser le plurilinguisme en Nouvelle-Calédonie pour qu'il soit vu comme une richesse linguistique et culturelle et non comme une impasse.

BONGMÉGAL Ashilda, MELTERAS Jean-Noël, SIGANBO Yosina.



Le cagou endémique et propre au pays est le symbole, pas seulement de la Kanaky, mais de la Nouvelle-Calédonie toute entière.

Un cagou multicolore représente les « mille couleurs » d'une terre de diversité ethnique et culturelle. Il porte sur ses ailes toutes les langues kanak, autochtones, soit des langues issues d'un long passé, d'une histoire, des langues du Pacifique et du monde, nos frères. Ainsi, nous ne faisons qu'un peuple avec "mille manières" de parler, de communiquer, mille manières de faire, etc. Le français est à la base de l'aile car, malgré la place dominante qu'il prend au détriment des autres langues, il nous sert de pont entre toutes ces "différences" pour mieux partager et en faire "une richesse".

Le cagou a ses pattes ancrées dans les montagnes, dans la terre et dans le paysage calédonien qui symbolise l'ancrage et l'enracinement de toute cette diversité linguistique et culturelle.

Le soleil, symbole de l'universalité, représente, pour nous, la chaleur et la lumière, ce soleil qui luit pour tout le monde. Ainsi, nous voulons apporter un peu de lueur à toute cette diversité et montrer au MONDE que nous existons.

Voici « le cri du cagou ».

DIOPOUE Ruben, GORENDIAWE Richard, SAM Joseph

« Garde ta langue dans ta poche »

On a choisi ce titre car il explique que ta langue maternelle peut être avec toi et t'accompagner partout où tu puisses aller.

On a choisi au début de faire une photo à la jetée mais on a aperçu le banian et on a décidé de faire la photo avec cet arbre. Le banian est l'arbre des anciens, il a une grande signification dans le monde mélanésien.

La feuille avec le dessin de l'arbre que Emmanuelle WADRENGES met dans le sac d'Emmanuelle STANGALINO, représente un arbre constitué de mots écrits avec les différentes langues du territoire.

On a choisi l'arbre comme forme graphique sur le dessin car c'est la représentation de l'enracinement de chaque personne. Cet arbre fait également référence à *l'arbre de vie*.

On a décidé de mettre une loupe pour permettre aux spectateurs de lire les mots qui forment l'arbre.

GOHE Marie-Gwénaelle, MOTO Géraldine; STANGALINO Emmanuelle, TERIITAHI Vaihere, WADRENGES Emmanuelle.

Le public que nous avons choisi de viser est un public jeune.

« Notre pays est l'un des plus riche au monde, soyons fière de nos langues » est la phrase que nous avons décidé de mettre au centre de l'image.

Nous avons décidé de découper notre image en trois parties avec, sur le dessus, une photo d'un paysage typique de Nouvelle-Calédonie, la piscine naturelle de Marée. Le texte se trouve au milieu et, en bas de l'affiche, on voit une photo de différents jeunes (ici des étudiants de LCO 2) parlant différentes langues.

En faisant cela, nous voulions mettre en lien le fait que le pays soit riche, d'une part avec ses paysages, sa richesse naturelle et, d'autre part, sa richesse linguistique.

Nous avons décidé de prendre des jeunes de l'université et plus particulièrement de la filière LCO pour représenter la richesse linguistique sur notre affiche car dans cette filière, on apprend les langues océaniennes. Beaucoup d'étudiants de cette licence viennent de différents endroits que ce soit de la Nouvelle-Calédonie ou d'ailleurs et nous parlons tous une langue différente, voire plusieurs langues.

Nina LAGREGA, Inès YEIWENE, Nausicaa HUAULT

Bien qu'arrivées tardivement dans la formation, nous avons néanmoins voulu participer. Nous avons décidé de réaliser une affiche avec les moyens matériels et humains que nous avions sous la main. Après avoir fait un point sur les langues étudiées, parlées ou que nous entendions dans nos environnements respectifs, nous avons créé une affiche avec trois composants principaux.

1. Le petit slogan, « Liberté, Egalité et Diversité des Langues » évoque le slogan de « Liberté, Egalité et Fraternité » qui, autrefois, était le slogan du peuple qui voulait s'exprimer. Ici, la comparaison se fait par rapport aux langues : « Liberté des langues », être libre de parler sa langue ou de parler une autre langue ; « Egalité des langues », pour qu'il n'y ait pas ou plus de discriminations des langues ; et enfin, « Diversité » car la Nouvelle-Calédonie connait une richesse linguistique. Que ce soit les langues autochtones ou les langues étrangères, les langues doivent être parlées.

2. Nous avons photographié des camarades de classe, qui ont chacun leur propre langue maternelle. Cependant, sur les photos, ils nous disent « bonjour » dans une autre langue, soit une langue qu'ils apprennent, qu'ils comprennent, qu'ils ont étudié au lycée ou encore qu'ils rêvent de parler. Nous avons également intégré d'autres « Bonjour » au bas des photos. Ce sont des langues que l'on a entendues ou que l'on connait. Nous avons également demandé à nos camarades de le dire dans leurs langues maternelles respectives.

3. Nous avons également rajouté une question « Hey toi tu la parles » ?, une question, un peu vif. On interpelle, « Hey toi », en référence au langage des jeunes lorsqu'ils interpellent un ami, un camarade, un proche. Le langage familier contraste avec notre premier titre mais cela est intentionnel.

Le « LA » avec une écriture en gras, rouge foncé désigne le « LA » de la « langue », et le « LA », déterminant féminin qu'on utilise pour désigner pour la langue.

De même le « **L** » fait référence à la première lettre du mot « langue ». Le choix de ne pas mettre le E de « Parle », est une référence à l'écrit des jeunes, l'écrit moderne, à l'évolution des pratiques. Un rappel que la langue se parle mais s'écrit également.

Cette expérience nous montre la difficulté de concevoir une affiche mais également l'enrichissement de la créer, au final notre affiche, c'est notre expérience de vie.

POUYE Lauria, NERHO Djeena, KUIENE Océane

L'affiche que nous proposons suit de près la thématique de *promouvoir la diversité linguistique et culturelle en Nouvelle-Calédonie*.

Pour ce faire, notre affiche se développe sous un format paysage reprenant les traits du drapeau kanak, remanié par l'ajout des drapeaux des pays voisins à la Nouvelle-Calédonie. Chaque drapeau est alors représentant d'un peuple, d'une ethnie, d'une part de la multiculturalité proche ou familière. Tous sont de langues et d'origines différentes mais bien présentes sur le territoire calédonien.

Ces langues diverses et variées forment les ressources dans lesquelles ce que plusieurs d'entre nous puisent, que nous transmettons et à travers lesquelles résonne leur place dans la société d'antan et d'aujourd'hui. Cela peut partir d'un simple « bozu », « malo », « hello » ou « halo » (*l'équivalent du « bonjour » en français repris sur chaque drapeau et représentatif d'une langue principale*) pour décrire la place de la pluralité linguistique présente sur le sol calédonien.

Ce partage est illustré sous notre affiche par l'ajout d'une légende (*en majuscule, écrite en blanc sur fond noir*) : **« Nos langues, notre richesse. »**. Une notion reprise lors d'échanges entre individus, des échanges qui sont établis de tout temps par le biais de la parole. C'est une allusion là l'oralité qui prend une place autant sacrée que primordiale dans la culture kanak.

Morgane BOULA, Océane MATAGIITA, Thierry IHAGE, Wabune KUGOGNE et Lenny WADRAWANE

AFFICHES

licence 2 (LCO & lettres)

TREC 5

Notre affiche représente une partie de la diversité ethnique, linguistique et culturelle de la Nouvelle-Calédonie. Elle comporte des photos de Calédoniens de différentes ethnies à qui nous avons expliqué notre projet et son thème. Ils se sont portés volontaires pour y figurer. Avec fierté, chacun d'eux revendique son plurilinguisme et veut le partager avec les autres communautés.

DE OLIVIERA Mélissa, HADDAD Nour

Pour la création de cette affiche, il nous a fallut nous creuser les méninges. Nous avions beaucoup d'idées que nous n'arrivions pas à illustrer. De plus, il fallait que l'on se mette d'accord, notamment sur la mise en avant des langues.

Il nous a fallut trouver un thème universel dans le but de créer à la fois le sentiment d'appartenance et de cohésion sociale. Nous avons trouvé que musique et danse étaient les références les plus appropriées pour ce travail. Il nous est ensuite venu à l'esprit de prendre des photos de plusieurs groupes de différentes ethnies. Nous avions pour but de prendre en photo les danses walisiennes, bretonnes, congolaises et marocaines. L'idée était de choisir des danses et de viser des continents différents pour ne pas rester centrer sur l'Océanie. Le but était à la fois de développer la cohésion sociale chez nous et chez les autres. Néanmoins, au vu du peu d'évènements culturels auxquels nous avions pu particper, nous nous sommes reportés sur des instruments de musique à peu près connus de tous.

Notre objectif était de représenter le phénomène des langues par la musique qui est un art universel. Pour la représenter, nous avons choisi quatre instruments de musique pour ne pas surcharger l'affiche. Pour l'arrière plan, il s'agissait d'expliciter la valeur universelle de la musique par le biais d'une image d'une personne en train de danser et d'une clé de sol.

Au départ, nous avions fait le choix du slogan « Le rythme de tes mots est universellement beau » puis, nous nous sommes orientées vers le slogan « Le rythme de ta langue est universel ». Le choix de mettre le slogan en blanc sur fond noir était motivé par le souhait de le faire ressortir afin que l'on ne le rate pas. Seule, nous pensons que les images n'auraient pas suffi à faire comprendre notre message.

En somme, ce que nous recherchions vraiment dans ce travail était de trouver une thématique universelle qui puisse créer le sentiment d'appartenance et la cohésion sociale. C'est ce que permettent les langues quelle que soit la région du monde.

Suzanne VAKIE, Gishlaine CHAOURI

Sur cette affiche, nous avons voulu mettre en valeur la diversité des langues en Nouvelle-Calédonie.

Avec, en arrière plan, un « transfo » comportant des tags dessus, cette affiche est surtout destinée aux jeunes. Nous pensons qu'il y a une perdition de nos langues et que c'est notre devoir en tant que jeunes locuteurs des langues (kanak, mélanésiennes, polynésiennes, asiatiques, européennes ou autres) d'assurer la relève. Pour que nos langues puissent vivre longuement, il nous faut les parler et utiliser comme nos parents et grands-parents nous les ont transmises. Il faut qu'on puisse les transmettre à notre tour.

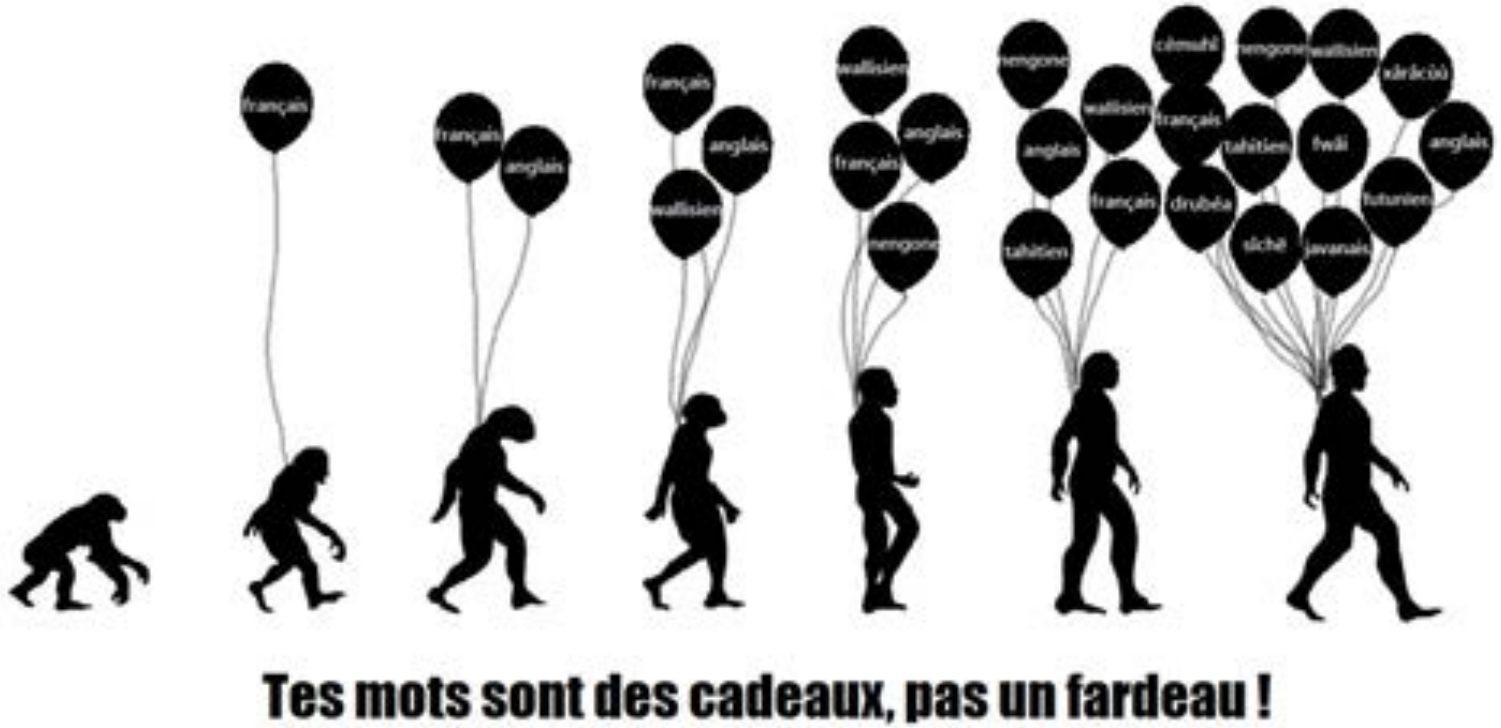
On a décidé de prendre l'image des tags comme référence pour l'affiche puis, nous avons mis des encadrés où, à l'intérieur, est écrit le mot « RESPECT » traduit en quelques langues kanak (kwênyi, ajië, iaai, fwâi, caac...), polynésiennes (wallisien, tahitien) et le créole, en allusion aux langues généralement parlées en Nouvelle-Calédonie. Par rapport au « transfo » avec les tags dessus, on a voulu relier cela avec le logo « Préserve ton quartier comme tu préserves ta langue » afin que les jeunes prennent conscience de ce qui arrive de nos jours.

Cette affiche peut exprimer deux messages. D'une part, avec le respect de leur quartier et le fait de ne pas « tagguer » sur les murs puis, d'autre part, la préservation de leur propre langue étant donné qu'on a essayé de mettre en valeur les langues sur cette affiche avec le mot « respect ». De plus, le mot « respect » dans nos sociétés, présente une valeur importante et universelle. Chaque génération est au courant de cette importance car cela a toujours été une valeur transmise depuis les temps de nos ancêtres et qu'elle sera toujours une valeur à transmettre.

C'est ainsi, qu'on a voulu mettre en avant ces deux formes de respect afin d'éviter une insécurité linguistique importante.

Sale ELE-HMAEA, Gwanaelle LEBAILLIF, Maurine KATEKO, Sherley PAHOA

Photo : quartier de rivière salé par A.Hnawéo, Etudiants de l'université de Nouvelle-Calédonie. Sémiologie à l'image. Mme E.Razaffi.



Notre affiche présente les langues comme des ballons gonflés d'hélium qui tirent l'espèce humaine vers le haut et l'accompagnent dans son évolution.

Les langues nous permettent d'évoluer et de nous élever dans notre appréhension du monde, idée que nous avons reprise dans le slogan "Tes mots [ne sont] pas un fardeau ». Ce qui veut dire qu’ils ne pèsent pas, il sont légers et plus encore, ils nous allègent.

Cependant, une langue n'a pas assez de pouvoir pour mener seule cette élévation à son terme, ce n'est qu'en l'associant à d'autres qu'elle réalise son plein potentiel.

Raëlla ELISABETH, Roman RUNAU,

Nous avons choisi de représenter le plurilinguisme et la diversité à travers différents portraits de la jeune génération (18-25 ans) illustrant la richesse multiculturelle de la Nouvelle-Calédonie.

La forme de cœur nous semble être un symbole d'union facilement compréhensible par le grand public.

Il va sans dire que l'éventail de langues présentées pourrait être étendu, cependant pour des raisons pratiques, nous nous sommes concentrés sur les plus représentatives du paysage calédonien. Nous voulons souligner le mélange entre les langues natives et les langues apportées par l'immigration : le reflet d'un partage de cultures.

L'accroche « Nos langues sont au cœur de nos rencontres » fait écho à la forme visuelle. Mais cela fait également appel au fait que même si nous ne parlons ni la même langue, ni la même variété de français, différentes visions du monde peuvent s'échanger et c'est par ces rencontres que nous créons une diversité à la fois plurilingue et pluriethnique.

Un grand merci à tous les étudiants qui nous ont aidé dans notre projet.

Caroline YAN L2 Lettres Trec 7, Simon LEPAUX-CROCHET, Bérangère SEMOA, Lorena RALEB L2 Lettres Trec 5.

Nous avons décidé de réaliser une affiche publicitaire dont le but principal est de « promouvoir la diversité linguistique » spécifiquement en Nouvelle-Calédonie.

A travers cette affiche, nous avons représenté toutes les différentes langues présentes en Nouvelle-Calédonie à l'intérieur de la paume d'une main.

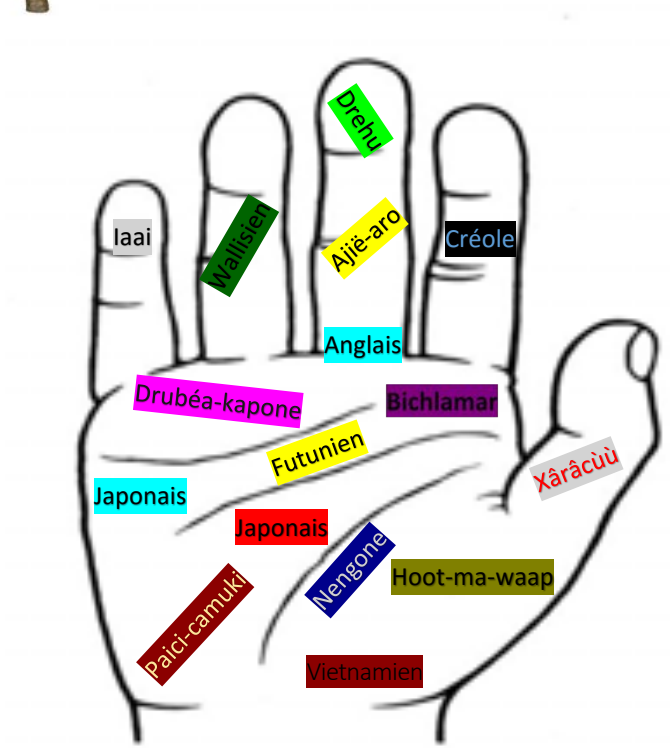
La poignée de main signifie également un geste symbolique et communicatif.

Au bas de notre affiche, vous trouverez une phrase d'accroche : « une poignée de main pour un destin commun ».

Notre affiche veut également faire passer un message politique pour tous les citoyens calédoniens afin de soutenir le savoir vivre-ensemble : « tous ensemble pour un avenir meilleur basé sur le destin commun ».

Albert WE, Madrok CAWIDRONE, Alezis ELE-HMAEA

LA DIVERSITE



LINGUISTIQUE

Une poignée de main pour un avenir commun

NOUVELLE-CALEDONIE

Pour commencer, il est important de préciser que nous avons conscience que la diversité des langues en Nouvelle-Calédonie ne s'arrête pas aux langues kanak mais qu'elle comprend aussi le wallisien, le futunien, le javanais, le vietnamien, l'indonésien, le tahitien, etc. Cependant, nous avons fait le choix de seulement mettre en avant la diversité des langues kanak car nous avons choisi de cibler un public particulier. Le public que nous cherchons à atteindre à travers cette affiche est les jeunes kanak en perte avec leurs cultures et leurs traditions. En effet, nous pensons que le fait que certains jeunes kanak commettent des actes de délinquance s'explique notamment par le fait qu'ils aient grandi dans les quartiers et qu'ils ne sont plus en lien avec leurs cultures et les valeurs qui en découlent.

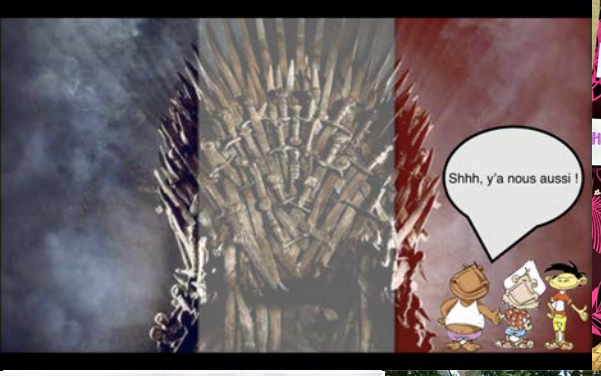
Sur cette affiche, on a dessiné un jeune homme escaladant une falaise, en prenant appui sur des roches qui portent le nom des différentes langues kanak. Son but est d'arriver tout en haut de la falaise, où se trouvent une case et un feu, symboles de la culture kanak.

Une falaise est dure à escalader, même avec les meilleurs moyens. Cela nécessite de la motivation, des efforts, du temps, de l'expérience, des connaissances, tout comme la préservation de ses langues et de ses cultures, qui nécessite aussi des efforts et de la motivation. L'appui que prend ce jeune homme sur ces langues est une base difficile, il met du temps à rejoindre le haut de la falaise, mais ce sont ses seuls appuis. Il se rattache à un unique espoir. Seules les langues lui permettent de ne pas tomber dans la ville qui se trouve tout en bas. Nous avons dessiné une ville en bas de la falaise non pas pour lui donner une mauvaise image, mais pour représenter les lieux où se trouve la délinquance en majorité.

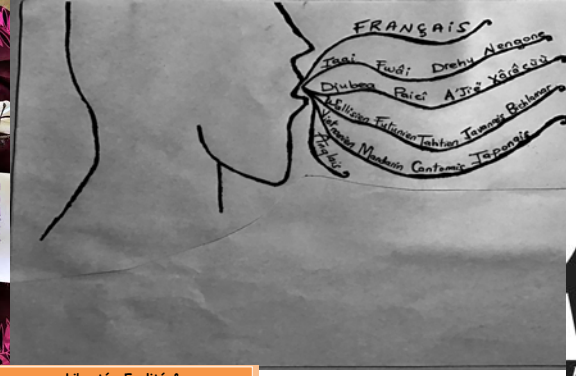
A travers cette affiche, nous avons donc voulu montrer que le jeune kanak doit se servir de ses langues pour rester en lien avec sa culture et les valeurs qui l'accompagnent, pour ne pas tomber dans la délinquance. Le choix des langues comme appuis pour rester en lien avec sa culture s'explique par le fait que l'oralité est la base de cette culture. La préservation de ces langues semble donc existentielle.

On a choisi le slogan « Ne pas lâcher prises » car c'est un slogan court, qu'on est donc censé retenir plus facilement et qui renvoie à plusieurs notions : ne pas lâcher sa culture et ne pas lâcher ses langues pour les préserver car les deux sont liés. Sur le dessin, l'idée de « ne pas lâcher prise » est essentielle car s'il ne prend plus appui sur les roches, il tombera certainement.

Djodie BOI, Sandrine UJICAS, Marjorie WAIKATA, Anemone HNAWEO


Shhh, y'a nous aussi !

PAICI-CEMUKI
Djubea-Kapone
Xâràcùù
Hoot ma Waap
AJIÈ-ARÒ
NENGONE
IAAI
DREHU
PRESERVONS NOTRE CULTURE

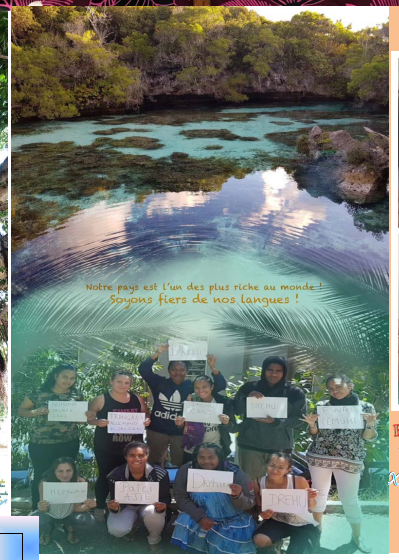

FRANÇAIS
Iaai Fwâi Drehu Nengone
Djubea Paici Ajie Xârâcùù
Wallisien Futunien Tahitien Japonais Bichlamar
Hot Pawaia Mandarin Cantonais Japonais
Tahitien

Le rythme de la langue est universel !

Moshimoshi
HELLO
HALO
XIN CHÀO
MALO
i hão
IA ORA NA
Bavonjavour
ONJOUR
NOS LANGUES, NOTRE RICHESSE.

Une terre et mille couleurs
Un peuple et mille manières
faisons de nos différences, une Richesse
Français

GARDES TA LANGUE DANS TA POCHE

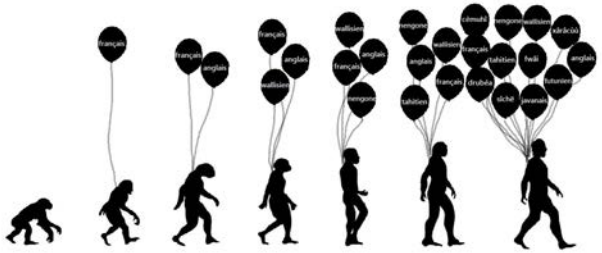

Notre pays est l'un des plus riche au monde !
Soyons fiers de nos langues !

UNIVERSITÉ NOUVELLE-CALÉDONIE
Liberté- Egalité & Diversité des langues
KONNICHIWA!
EGUN ON !
HELLO !
BUENOS DIAS !
IA ORA NA !
BWÉCU WÀDE !
Buongiorno
Egun on
Xòrà!
Bosu !
Grendendeu
Kosm !
Hallo !
Hey TOI t' LA ParL?
Gitem tag
Malo te ma' uli !
Arikè
Buenos dias !!
Bonjour !
EGUN ON !
BWÉCU WÀDE !

PRESERVE TON QUARTIER
PRESERVE TA LANGUE
PU PWALEK
CIMÒ
HMETRÖTR
HMIJOC
NOKOU NAMÜ
TULUT
RESPECT
FAATURA
FE XUACIN
WATÓRÙ
PWA BWÉTI
FAKA'APA APA
INSECURITE LINGUISTIQUE
#lâchepastalangue

NOS LANGUES
SONT AU COEUR DE NOS RENCONTRES

Elle est belle notre mixité, préservons là.
IAAI FRANCAIS
AIRE PACI KAMUCI FRANCAIS
DREHU FRANCAIS
PWAPWA PWAAMEI FRANCAIS
INDONESIEN FRANCAIS
FRANCAIS PORTUGAIS
NENGONE FRANCAIS
FUTUNIEN FRANCAIS ANGLAIS
HOOT MA WHAPP FRANCAIS
DJUBEA KAPONE FRANCAIS
WALLISIEN FRANCAIS ANGLAIS
TAHITIEN FRANCAIS ANGLAIS
AIRE XARACUU FRANCAIS
AIRE AJIIE ARO FRANCAIS


Tes mots sont des cadeaux, pas un fardeau !

LA DIVERSITE
LINGUISTIQUE
Une poignée de main pour un avenir commun
NOUVELLE-CALEDONIE

Comme L'Araucaria t'as besoin de tes racines pour t'élever.